

CORRIGÉ DE L'ÉTUDE DE DOCUMENT D'ENTRAÎNEMENT

SUR LE GRAPHIQUE DE TAUX DE CROISSANCE

Question 1.

D'après les données de l'Institut National de la Statistique et des Études Économiques, dans ce diagramme de série chronologique en bâtons complété par des niveaux moyens pour la période 1950-2018 (graphique de taux de croissance), le Produit Intérieur Brut de la France, c'est-à-dire sa production annuelle de richesses, a augmenté de 2,3 % environ en 2006, et à peu près d'autant en 2007. Mais il n'a augmenté que d'environ 0,25 % en 2008 avant de baisser brusquement de presque 3 % en 2009. On voit là l'effet de la fameuse crise financière des « subprimes ». L'année suivante, le P.I.B. recommence à augmenter à un rythme plus normal : autour de 2 % par an en 2010.

On peut préciser qu'il s'agit là de données directement exploitables, car le P.I.B. est mesuré ici en valeur réelle, c'est-à-dire déflaté : l'effet de l'inflation est neutralisé. L'I.N.S.E.E. a corrigé cet effet qui augmente artificiellement le P.I.B. en utilisant dans son calcul pour chaque année les prix de 2014.

Question 2

Non, l'exemple de la France nous montre que la croissance économique, c'est-à-dire l'augmentation durable du Produit Intérieur Brut dans un pays où une région, n'est pas un phénomène régulier.

Certes, en France, on constate qu'à part de rares exceptions, le Produit Intérieur Brut a presque toujours augmenté. C'est une forme de régularité qui montre que la croissance économique a été la tendance générale pour la France depuis 1950.

Mais, mis à part cela, les autres observations que l'on peut faire sur ce graphique nous montrent que cette augmentation tendancielle du P.I.B. se déroule de façon très irrégulière.

Premièrement, en effet, la croissance économique est irrégulière par longues périodes. Durant la période dite des Trente Glorieuses, dont une partie nous est montrée ici (1950-1974), le P.I.B. a augmenté en France en moyenne de 5,3 % par an. Mais ensuite, entre 1975 et 2007, l'augmentation annuelle moyenne du P.I.B. n'a été que de 2,3 % par an, pour tomber ensuite à 0,86 % par an entre 2008 et 2018. Il s'agit là d'écarts très importants : le rythme de la croissance économique des Trente Glorieuses était en fait 3,5 fois plus élevé que celui de la période suivante, et 6 fois plus élevé que celui de la dernière période. (*Facultatif : La croissance des Trente Glorieuses pouvait faire doubler le P.I.B. en 14 ans. Avec une croissance de 0,86 % par an, en revanche, il faudrait plus de 80 ans pour parvenir à ce résultat.*) Ainsi, le rythme moyen de la croissance économique peut être très différent d'une période longue à une autre.

Deuxièmement, la croissance économique connaît des irrégularités année après année. Le taux de croissance annuel est rarement stable d'une année sur l'autre. Ainsi le P.I.B. en France a augmenté de 2,7 % environ en 1959, avant de bondir de 8 % en 1960, pour ensuite n'augmenter que de 5 % en 1961. Les phases d'expansion (le P.I.B. augmente de plus en plus vite), comme entre 1983 et 1988, alternent avec des phases de récession au sens français (le P.I.B. augmente de moins en moins vite), comme entre 1988 et 1991.

Troisièmement, même si le P.I.B. a tendance à augmenter, il y a tout de même des années où il diminue brièvement, c'est-à-dire connaît une phase de récession au sens anglais du terme (en France, on parle parfois de dépression) : en 1975 le P.I.B. perd 1 % (en lien avec la crise pétrolière), en 1993 0,5 % environ (crise multifactorielle) et 2,9 % environ au plus fort de la crise des subprimes.

Finalement, la croissance économique est loin d'être un « long fleuve tranquille » : c'est un phénomène très irrégulier.

NOTE – CONNAISSANCES NOUVELLES : **Expansion : augmentation accélérée du P.I.B. (parfois aussi : augmentation sur courte période). Récession au sens anglais : augmentation ralentie du P.I.B. Récession au sens français (parfois : dépression) : baisse du P.I.B. Idée que la croissance économique n'est pas régulière, elle connaît des fluctuations (des irrégularités).**